

B

Babiche, *s. f.*, Ancien mot sauvage, servant à désigner de la lanière en peau d'anguille, de chevreuil ou de caribou.

Babillard, *arde*, *adj.*, Terme usité dans les écoles, les collèges, les couvents, pour désigner un élève bavardant à tort et à travers sur le compte d'autrui, par-devant maîtres ou maîtresses.

Babiller, *v. n.*, S'emploie surtout, dans les écoles, les collèges, les couvents, dans le sens de bavarder sur le compte d'autrui, par-devant maîtres ou maîtresses.

Bacon, *s. m.*, pron. *baïkenne*, de l'ang. *bacon*, lard. Echine de porc, fumée et salée.

Les Anglais ont dû autrefois emprunter *bacon* aux Normands, qui à leur tour le faisaient dériver de l'ancien allemand *bacho*, signifiant dos, échine.

Harengs et *bacons* sont bonnes provisions.

Diction norm., cité par M. Pluquet dans son *Essai historique sur Bayeux*, p. 304.

Bacul, *s. m.*, pron. *baku*. Pièce attachant au travail d'une voiture, et servant à fixer, à chaque bout, les extrémités des traits. Cette pièce, retenu seulement au centre, oscille à chaque mouvement du cheval, faisant mine de vouloir à chaque fois lui "battre l'arrière-train."

Baderne, *s. f.*, de l'ang. *bad*, mauvais, et *yarn*, fil. Individu inutile ou incapable, vieillard impotent :— C'est une vieille *baderne*, c.-à-d. c'est un homme vidé, usé.

Les marins appellent aussi *baderne* toute chose quelconque hors d'état de servir plus longtemps.

Badrant, *ante*, *adj.*, Qui donne de l'ennui, du tracas, etc., :— Il est ben *badrant*, lui, c.-à-d. c'est un homme fort ennuyeux.

Badras, *s. m.*, Battoir, ou palette de bois pour battre le linge lessivé.

Badrement, *s. m.*, Ennui, tracas, fatigue, etc. Ne s'emploie généralement qu'au pluriel :— Tout ça, c'est des *badre-*